

## Allocution d'ouverture du représentant du CNRS

C'est un honneur de participer à l'ouverture du XXVII<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes, fort de près de 900 participants venus d'une quarantaine de pays différents. Depuis sa création, c'est la première fois que ce congrès est accueilli en Lorraine et la sixième fois en France, où il ne s'est pas tenu depuis trente ans. La linguistique, le lexique, les corpus, la littérature, la philologie, le multilinguisme, le traitement automatique de données textuelles, la création de nouvelles ressources informatisées et de nouveaux outils pour l'étude et l'utilisation des langues seront au cœur de vos échanges.

Ce congrès est un événement majeur de la Société de linguistique romane, qui a comme vocation de fédérer au niveau international des chercheurs et des institutions qui souhaitent développer les études de linguistique et philologie romanes. Fondée en 1924, elle compte aujourd'hui un millier de membres de 45 pays différents.

Le congrès est organisé sur place par l'Unité Mixte de Recherche ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française), qui associe l'Université de Lorraine et le CNRS.

Le Centre National de la Recherche Scientifique est un organisme public de recherche. Avec près de 34 000 personnes (dont 25 000 statutaires), un budget pour 2013 autour de 3 milliards et demi d'euros, le CNRS exerce son activité dans tous les champs de la connaissance, en s'appuyant sur plus de 1 100 unités de recherche et de service. Des chercheurs éminents ont travaillé et travaillent dans des laboratoires du CNRS, qui, avec dix-huit lauréats du prix Nobel et onze de la Médaille Fields<sup>1</sup>, est fort d'une longue tradition d'excellence.

L'ATILF est une unité importante du dispositif de recherche du CNRS en linguistique, avec un nombre d'effectifs CNRS (ingénieurs, techniciens et chercheurs) qui dépasse la trentaine. Créé en 2001, ce laboratoire demeure une référence sur les plans national et international en linguistique historique, en didactique des langues, en analyse du discours ainsi que dans le domaine du lexique, une thématique à caractère transversal.

L'ATILF est porteur de l'EQUIPEX ORTOLANG (Open Resources and TOols for LANGuage), membre de la fédération CNRS Institut de Linguistique Française (ILF) et du consortium international Text Encoding Initiative (TEI). Il est aussi labo-

---

<sup>1</sup> Depuis la date de la conférence, le CNRS a vu augmenter en 2014 la liste de ses prix par attribution du prix Nobel d'économie et d'une médaille Fields de mathématiques.

ratoire support du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), mis en place par le CNRS et impliqué au sein de l'infrastructure européenne Common Language Resources and Technology Infrastructure (CLARIN).

L'architecture de l'ATILF est articulée en cinq équipes : Lexique ; Linguistique historique française et romane ; Discours, langue et cognition ; Didactique des langues et sociolinguistique ; Ressources : normalisation, annotation et exploitation.

L'ATILF est une unité très dynamique sur le front des coopérations nationales et internationales et sur celui de la valorisation, notamment en ce qui concerne l'analyse de la langue française et son traitement informatique.

Pour conclure, je tiens à remercier les organisateurs d'un congrès qui demeure la référence internationale des études de linguistique romane. En particulier, ma gratitude va à Jean-Marie Pierrel, l'ancien directeur de l'ATILF, et Éva Buchi, l'actuelle directrice, pour avoir su relever un défi si important et mobiliser les effectifs de l'unité. Un remerciement spécial va au Président de la Société de linguistique romane, Jean-Pierre Chambon, qui a su impulser une dynamique remarquable à la Société et fédérer des forces internationales considérables.

*Dedico infine una parola di riguardo alla comunità linguistica italiana così fortemente rappresentata per quantità e qualità di partecipanti a questo congresso, ricordando ai miei connazionali quanto fu generosa in tempi recenti la terra di Lorena nei confronti dei nostri emigranti che partirono d'Italia per ragioni prima politiche e poi economiche.*

Je souhaite ainsi à tous les participants des échanges fructueux sur le plan scientifique et un agréable séjour dans cette ville culturellement très riche.

Directeur adjoint scientifique, en charge de l'économie, de la gestion et de la linguistique, de l'Institut des sciences humaines et sociales  
du Centre National de la Recherche Scientifique

Stefano BOSI